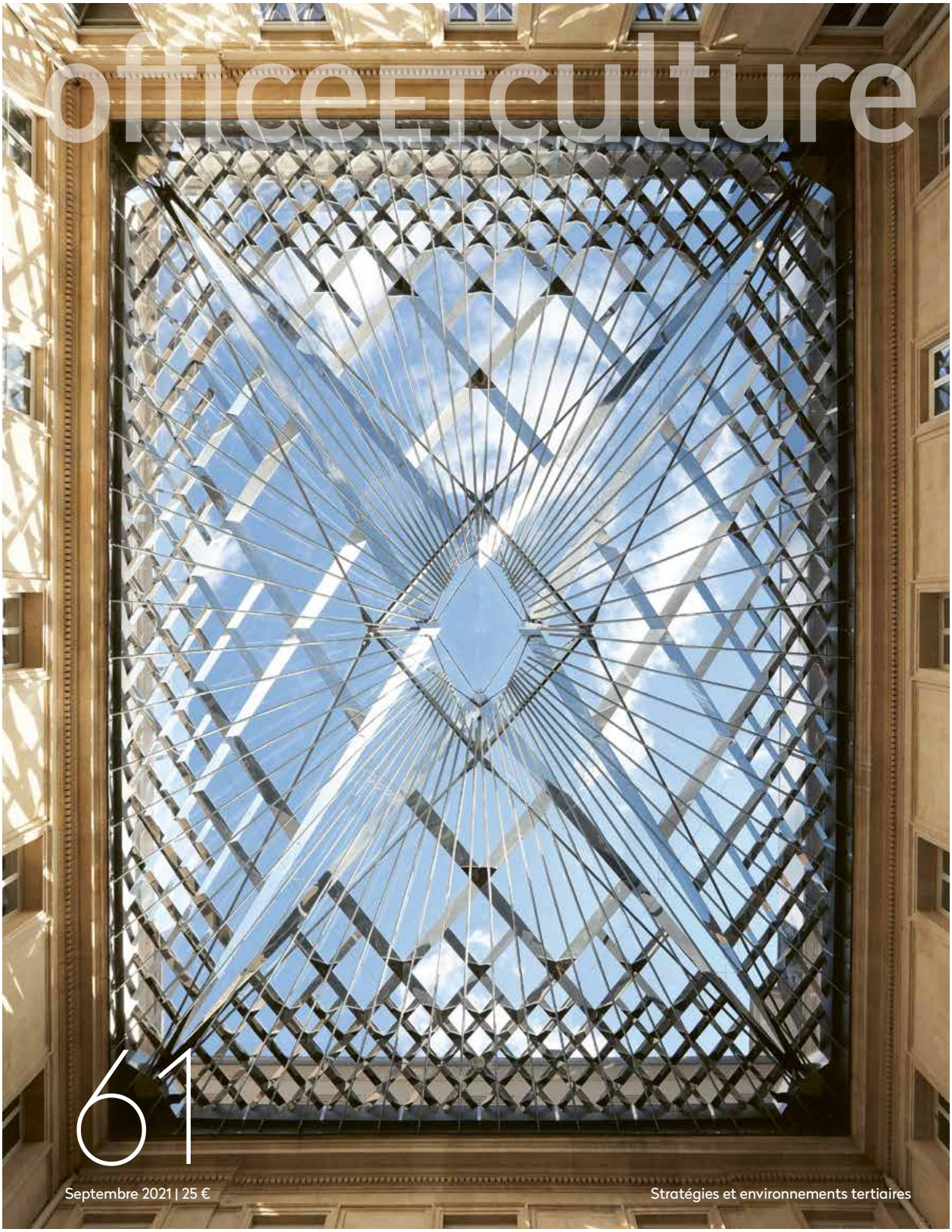
Septembre 2021
France



Expositions

À Firminy, sur le Site Le Corbusier
L'architecture de Manuelle Gautrand

Les relations entre l'architecte Manuelle Gautrand et l'ancienne ville minière ne sont pas nouvelles. En 2010, son agence livrait la Cité Grüner, aujourd'hui cité administrative, un immeuble paré de jaune et d'argent, proche de la gare de Châteaucreux, dans le centre de la ville.
Aujourd'hui, le lien entre le site historique où se déroule l'exposition et l'architecte est probablement à trouver dans la manière de penser la densité de la ville, de concevoir les espaces publics, d'expérimenter et d'être audacieux. Manuelle Gautrand a choisi de montrer sept projets récents de son agence et, à travers eux, d'évoquer trois questions qui guident ses travaux : le don de l'espace public, la question des usages et de la programmation, le sens de l'architecture au regard de son impact environnemental. Parmi les projets présentés, naturellement, celui de Saint-Étienne, mais aussi le Belaroïa, complexe à usage mixte, à Montpellier (2019), un équipement associatif, événementiel et sportif à Saint-Louis en Suisse (2016), l'extension de la mairie de Parramatta dans le Grand Sydney en Australie (livraison prévue en 2022), et la restructuration et extension d'un bâtiment tertiaire à Stockholm en Suède (livraison prévue en 2025). Une sélection délibérément internationale à l'image de la production de l'architecte. L'exposition se déroule dans les espaces bas de l'église Saint-Pierre où chaque alvéole reçoit un projet et ses explications. Simple et efficace, la scénographie est conçue par Manuelle Gautrand Architecture.

« Pour attiser le goût de l'architecture et aiguiser le regard sur la ville », Manuelle Gautrand a également opté pour un média original, le cinéma de fiction. En plus des plans, images 3D, croquis, textes et maquettes, cinq projets sont présentés de manière indirecte en servant de cadre et de décor à une mini-série de cinq courts-métrages de fiction réalisés par Paolo Mattei. Le pitch : Franck (Lionel Abelanski) doit trouver beaucoup d'argent très vite. S'ensuivent des péripéties dans les cinq réalisations de l'architecte.

1 Cité Grüner, aujourd'hui cité administrative, 2010 (Photo : Jean-Marc Gourdon)
2 Une vue de l'exposition dans l'église Saint-Pierre (Photo : Arnaud Frich)

Pour Paolo Mattei, l'exercice était inhabituel, car, explique-t-il, au cinéma l'histoire préexiste généralement à l'espace dans lequel elle s'inscrit. Dans ce projet, c'est l'inverse qui s'est produit. Les bâtiments étaient là, le scénario devait s'y loger. Finalement, la narration n'a guère d'intérêt, mais l'idée de filmer l'architecture comme une fiction est à retenir parce qu'elle permet de la découvrir sous de multiples angles et de susciter l'émotion ; des danseurs (par exemple) auraient probablement remplacé avantageusement le comédien et ses aventures loufoques.
Retour dans l'église qui abrite l'événement. Elle a été conçue par l'inventeur du Modulor avec, dès l'origine, cette double destination : lieu de culte et lieu de médiation culturelle. Son achèvement sera largement postérieur au décès du maître (en août 1965). Conduits par José Oubrerie (qui fut assistant de Le Corbusier) et par Jean-François Grange-Chavanis, architecte en chef des monuments historiques, les travaux ont été terminés en 2006. Au-dessus des espaces d'exposition, le lieu de culte est absolument à découvrir, notamment pour ses proportions et ses lumières. À voir également sur le site, la maison de la culture, le stade, la piscine et l'unité d'habitation, l'ensemble représentant le plus grand site Le Corbusier en Europe.
Michèle Berzosa ■

Jusqu'au 16 janvier 2022, Site Le Corbusier, Firminy (www.ville-firminy.fr)